

Jochen Mecke

Universität Regensburg

jochen.mecke@ur.de

Le cinéma populaire de la Nouvelle Vague

Certes, la Nouvelle Vague est surtout connue comme mouvement fondateur d'un cinéma d'auteur dont l'esthétique moderne a souvent été considérée comme élitiste et intellectualiste. Mais, déjà comme critiques, les futurs réalisateurs affichent une certaine préférence pour les productions américaines de la série B, pour des genres populaires comme les films policiers et des cinéastes non moins populaires comme Alfred Hitchcock, Howard Hawks, Nicholas Ray ou même Charlot. Cette tendance populaire se poursuit plus tard, quand ils échangent le stylo contre la caméra. L'exemple le plus connu est sans doute celui de Claude Chabrol qui s'inspire presque pour tous ses films du genre policier ou des films d'espionnage, mais François Truffaut aussi se laisse séduire par les attraits du cinéma populaire des films policiers de la série noire dans *Tirez sur le pianiste* ou *La mariée était en noir* et même le réalisateur qui avait la réputation d'être l'intellectuel au sein de ces Jeunes Turcs du cinéma, Jean-Luc Godard tourne des films d'espionnage (*Alphaville*) ou de la série noire (*À bout de souffle*) sans parler de Jacques Rivette qui se réfère peut-être moins à un genre policier concret, mais qui en garde, dans presque tous ses films, un élément essentiel, à savoir le suspense et même Éric Rohmer se sert de la culture populaire des *Comédies et proverbes* ou des *Contes des quatre saisons* pour tourner un film d'espionnage avec *Triple Agent*. Cet intérêt pour les genres, cinéastes et films populaires éveille plusieurs questions, notamment sur le rapport entre le jeune cinéma d'auteur d'une part et la culture et le cinéma populaire de l'autre. Le soi-disant élitisme de la Nouvelle Vague, du moins à ses débuts, ne serait-il pas une mystification de la critique ? Ou bien s'agit-il de simples pastiches, de contrefaçons ou d'un piège destiné à attirer un public à qui on présente ensuite un autre cinéma que celui-ci ne serait jamais allé regarder ? Où est-ce que le cinéma populaire ne constitue-t-il pas plutôt une cible, dont ils veulent dénoncer le kitsch et l'inauthenticité évidents ?